

PREMIÈRE ESQUISSE DE LA PHONOLOGIE DU CAAQAC

(Pouébo, Nouvelle-Calédonie)

K. J. Hollyman  
(University of Auckland)

1.0. Le caaqac [tja:atj] est la langue parlée par les Mwelebeng qui habitent la région de Pouébo, située dans le nord-ouest de la Nouvelle-Calédonie à 30 km de Ouégoa et à 9 km d'Oubatche.<sup>1</sup>

1.1. Cook et les Forster ont noté quelques mots de cette langue en 1774, sans les distinguer des mots du nyalazyu de Balade.<sup>2</sup>

1.2. En avril 1847 une mission catholique a été fondée à "Tea-Mouélibé (Poébo)".<sup>3</sup> Dès les années soixante, les missionnaires avaient complété deux tomes manuscrits concernant le caaqac. Ces manuscrits ont été conservés depuis cette époque à la mission de Pouébo. Le père Laval, actuellement responsable de cette Mission, me les a montrés en août 1961. Sur ma demande, Monsieur Luc Chevalier, Conservateur du Musée Bernheim, a arrangé le transfert des manuscrits à Nouméa pour les faire photographier. Malheureusement, leur condition est telle que la reproduction photographique s'est avérée impossible. Monsieur A.G. Haudricourt, directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique, a pu cependant en prendre deux copies dactylographiées vers la fin de 1962. Les manuscrits originaux sont maintenant conservés à Bibliothèque de la Mission, à Nouméa, et Haudricourt et moi-même avons chacun une copie dactylographiée. L'un des mss. est un volume in-4 comprenant (1) un dictionnaire "Pouma-Poépo-Français-Latin-Uvea" (73 pp.); (2) un dictionnaire "Puépo-Français-Pouma" de phrases (25 pp.); (3) huit contes en caaqac; et (4) un "dictionnaire futunien" (pas dactylographié). L'autre manuscrit, écrit sur papier ministre, porte le titre "Dictionnaire de Puebo et d'Ouvea", et comprend: (1) un dictionnaire français-poum-caaqac-ouvéa; et (2) des traductions bibliques (pas dactylographiées). La tradition de la Mission de Pouébo attribue ces mss. au père Rougeyron. Une comparaison des écritures (car les deux mss sont de deux mains différentes) avec celles qu'on trouve dans le registre de baptêmes de la Mission a montré que l'écriture du ms. in-4 est celle du père Gagnière, tandis que celle de l'autre est du père Rougeyron. Les deux mss ont été rédigés pendant les années soixante du siècle dernier. Le début du dictionnaire écrit par Rougeyron (*abandonner-brûler*) a été publié par le père Verguet en 1854,<sup>4</sup> mais tout le reste est encore inédit.

1.3. Dans son enquête de 1939, Leenhardt<sup>5</sup> a reçu des réponses à sa questionnaire pour le caaqac (qu'il appelait moenebeng), mais ces réponses ont été obtenues, par un de ces assistants, descendant d'un groupe de gens de Pouébo deportés à la Conception, près de Nouméa, vers 1857. Leenhardt a tenu à souligner combien la langue de la Conception avait changé sous l'influence des langues de Sud, mais n'en a pas moins caractérisé la langue sur la base des traits notés à la Conception. Une comparaison superficielle des formes indique que les gens de la Conception ont conservé des formes plus anciennes de la langue, qu'ils appellent le caawac. Leenhardt a attiré l'attention sur les mots qui se terminent en -r; or, à Pouébo, ces mots se terminent en -t, mais on trouve les -r dans les manuscrits dont mention vient d'être faite.

1.4. Leenhardt a indiqué le chiffre de 500 habitants pour Pouébo, celui de 50 pour la Conception: ces chiffres se rapportent à l'année 1939.

(1) Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers le Research Grants Committee des Universités néo-zélandaises, qui a subventionné mes voyages d'enquête en Nouvelle-Calédonie. Je voudrais également remercier le Père Laval de la Mission de Pouébo, qui a aimablement offert son hospitalité.

(2) Voir Haudricourt and Hollyman 1960: 222, 225-226.

(3) Grange 1848: 175.

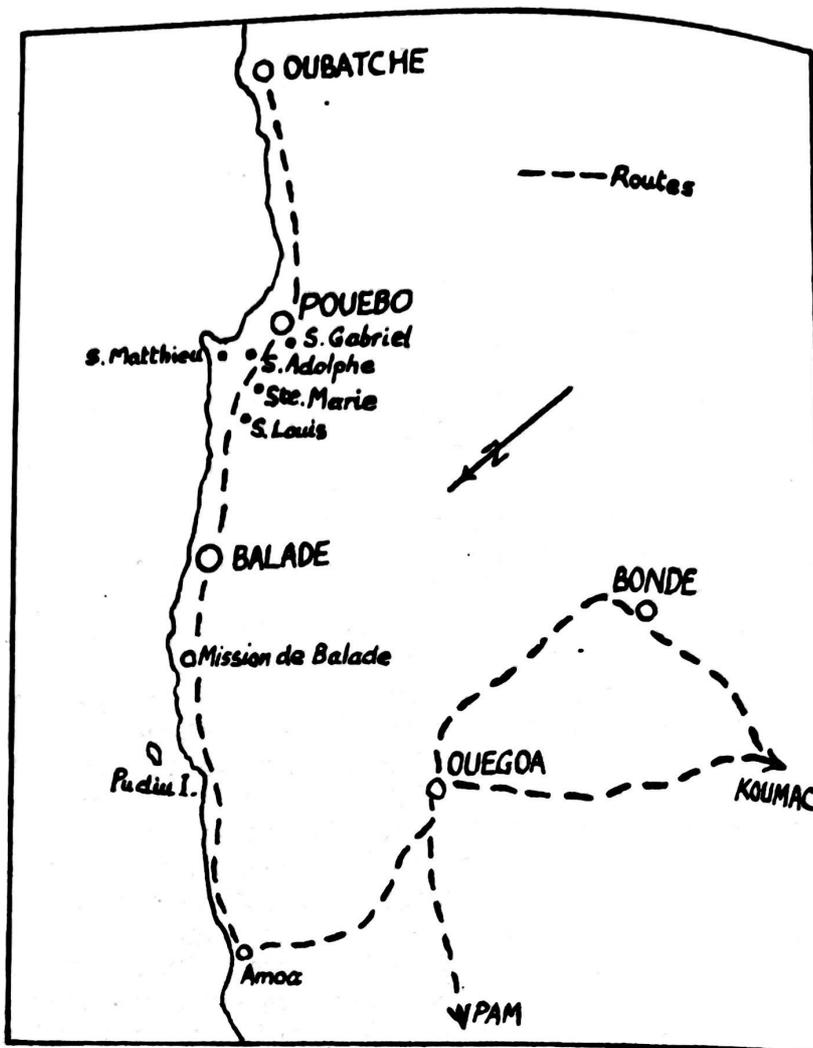
(4) Verguet 1854: 311-312.

(5) Leenhardt 1946: 122-127.

1.5. Les gens mwelebeng de Pouébo se groupent en cinq clans appelés maintenant par les noms donnés à leurs villages par les missionnaires: St Louis, Ste Marie, St Matthieu, St Adolphe, et St Gabriel (voir la carte).

1.6. Autrefois, les gens mwelebeng faisaient partie de l'alliance oqot, tandis que leurs voisins de Balade au nord-ouest, et les gens de langue jawe au sud-est, étaient membres de l'alliance ennemie des Waaqap.<sup>6</sup>

2.0. J'ai commencé à étudier cette langue à la demande d'A.G. Haudricourt, qui n'avait pu aller à Pouébo lors de sa mission linguistique en Calédonie en 1959. En août 1961, j'ai passé deux jours à Pouébo, notant des réponses aux questionnaires Swadesh et TRIPP, et enregistrant en caaqac et en français le conte de la poule sultane, du rat et du poulpe. J'y suis retourné en décembre 1962, accompagné par Haudricourt,<sup>7</sup> pour y passer trois jours et demi à commencer le contrôle du dictionnaire écrit par Rougeyron. Nous avons pu contrôler 42 des 73 pages. J'ai



l'intention d'y retourner encore cette année, et d'enquêter aussi à la Conception.

2.1. Le principal informateur a été Maurice, le *mweau* (2e fils du chef) ou petit chef du village de St Gabriel. Ce village est le plus près de la Mission, qui nous a offert son hospitalité, et n'en est séparé que par la rivière Bweding. Selon Maurice, il n'existe pas de différences dialectales entre les villages mwelebeng, mais jusqu'ici nous n'avons pas essayé de contrôler la justesse de cette opinion.

2.2. La phonologie du caaqac pose beaucoup de problèmes intéressants. Je n'en donne ici qu'une première esquisse, car les matériaux jusqu'ici ramassés ne permettent pas une solution définitive de tous les problèmes. Il faut surtout souligner que la plupart des matériaux recueillis sont au niveau du mot, de sorte que les phénomènes prosodiques auront peu de place dans l'exposé qui suit.

### Système consonantique

3.0. Le système consonantique du caaqac se compose de la série proportionnelle:

|P| : |T| : |C| : |K|

|M| : |N| : |Ñ| : |NG|

et de deux phonèmes hors système: |h| et |l|.

La série proportionnelle comporte des archiphonèmes aux points d'articulation

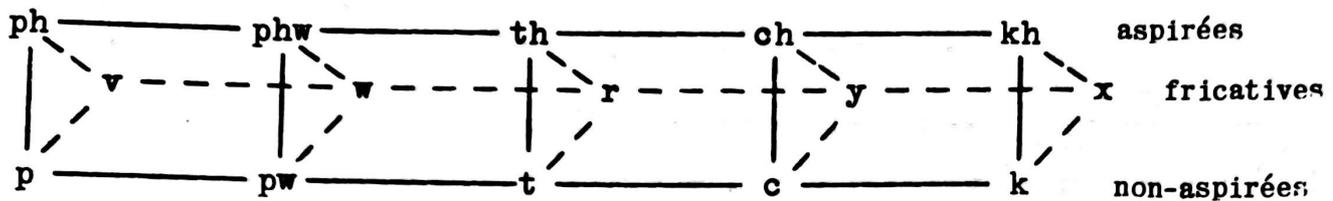
(6) Cf. Leenhardt 1930:105; Guiart 1953: 97.

(7) Je tiens à remercier M. Haudricourt de son aide bienveillante: son expérience des autres langues autochtones calédoniennes m'a plusieurs fois permis de m'orienter plus rapidement et plus correctement.

labial, dental, dentopalatal et vélaire. Ces archiphonèmes se groupent en deux séries homogènes distinguées par la nasalité.

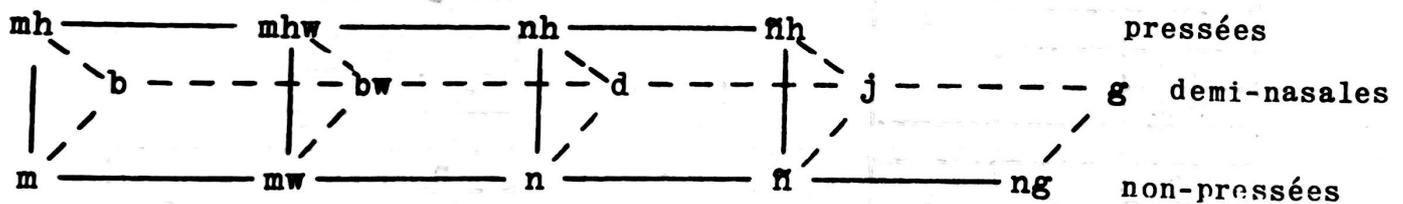
3.1. La série homogène non-nasale - |P| : |T| : |C| : |K| - lorsqu'on descend au niveau des membres de chaque archiphonème, est une corrélation qui comporte pour chaque point d'articulation trois réalisations: occlusive non-aspirée, occlusive aspirée et fricative, dont les deux occlusives ont une valeur distinctive à l'initiale, la fricative à l'intervocalique, et l'occlusive non-aspirée à la finale; l'archiphonème labial comporte en outre trois réalisations labiovélares dont les deux occlusives ont une valeur distinctive à l'initiale, la fricative à l'intervocalique, mais à la finale la réalisation est identique à celle des labiales.

3.1.1. Schéma de la corrélation non-nasale:



3.2. La série homogène nasale - |M| : |N| : |Ñ| : |NG| - lorsqu'on descend au niveau des membres de chaque archiphonème, est une corrélation qui comporte pour chaque point d'articulation (sauf le point vélaire où manque la réalisation pressée) trois réalisations: nasale non-pressée, nasale pressée,<sup>8</sup> et deminasale, dont toutes les trois ont une fonction distinctive à l'initiale, la nasale non-pressée et la deminasale à l'intervocalique, et la nasale non-pressée seule à la finale; l'archiphonème labial comporte en outre trois réalisations labiovélares et toutes les trois ont une valeur distinctive à l'initiale, la nasale non-pressée et la deminasale à l'intervocalique, mais à la finale la réalisation est identique à celle des labiales.

3.2.1. Schéma de la corrélation nasale:



3.3.0. On voit donc qu'à l'initiale:

dans la corrélation non-nasale, on trouve une corrélation comportant des paires d'occlusives et marquée par l'aspiration;

dans la corrélation nasale, on trouve une corrélation comportant des triades formées par deux paires marquées dans un cas par la pression, dans l'autre par la demi-nasalité; au point d'articulation vélaire, la nasale pressée manque.

3.3.1. A l'intervocalique, on trouve:

dans la corrélation non-nasale, une série homogène de fricatives;

dans la corrélation nasale, une série proportionnelle marquée par la demi-nasalité, l'opposition initiale de pressée/non-pressée ayant été neutralisée en faveur de la non-pressée qui s'oppose maintenant à la demi-nasale.

3.3.2. A la finale, on trouve:

dans la corrélation non-nasale, une série homogène d'occlusives non-aspirées qui, définies ainsi sur la base des réalisations valables dans les autres positions, doivent maintenant se caractériser, face à la série homogène nasale qui est également valable en finale, comme non-nasales;

dans la corrélation nasale, une série homogène de nasales non-pressées et non-demi-nasales qui, définies ainsi sur la base des réalisations valables dans les autres positions, doivent maintenant se caractériser, face à la série homogène non-nasale, comme nasales;

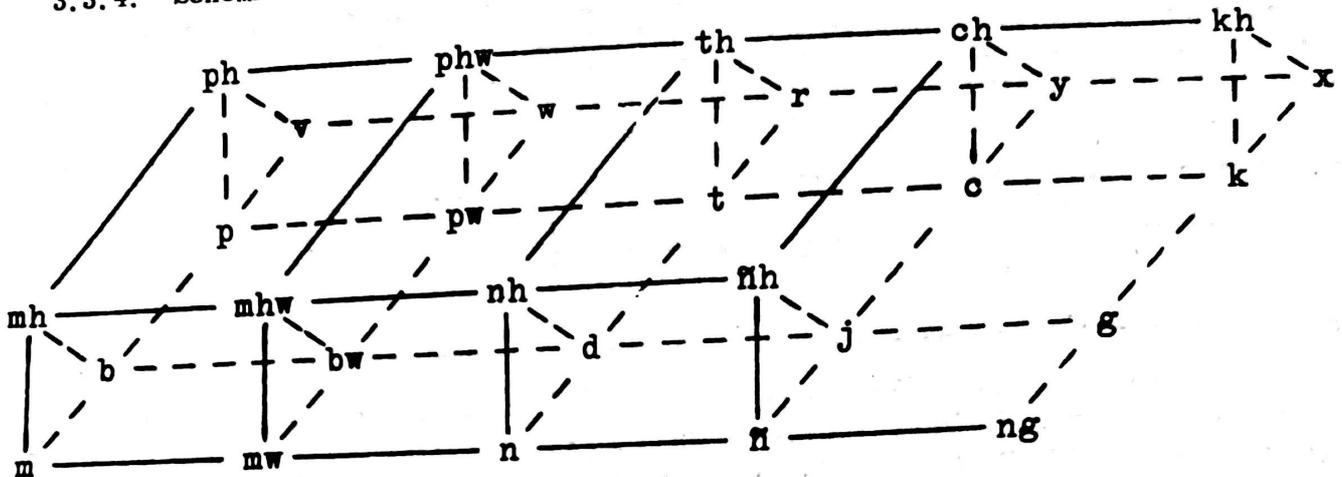
en outre, les phonèmes labiovélares, fonctionnelles à l'initiale en ce qui concerne les non-nasales, à l'initiale et à l'intervocalique en ce qui concerne les

(8) Pour le terme *pressé*, voir Cantineau 1960: 142.

nasales, se neutralisent en finale en faveur de la labiale.

3.3.3. A ces neutralisations structurales s'ajoute une neutralisation contextuelle: l'opposition labiale/labiovélaire se neutralise toujours devant une voyelle arrondie: la labiale seule se présente. Les oppositions aspirée/non-aspirée et pressée/non-pressée restent valables devant voyelle arrondie.<sup>9</sup>

3.3.4. Schéma détaillé des corrélations non-nasale et nasale:



3.3.5. Distribution des phonèmes consonantiques:

init.	itvq.	fin.
p	v	p
ph		
pw	w	
phw		
t	r	t
th		
c	y	c
ch		
k	x	k
kh		

init.	itvq.	fin.
m	m	m
mh	b	
b	mw	
mw	bw	
n	n	n
nh	d	ɲ
d	ɲ	
ɲ	j	
ɲh	ng	
j	j	ng
ng	g	
g	g	

3.3.6. On notera que dans la corrélation non-nasale, les occlusives sont sourdes, les fricatives sonores, et que cette distinction n'est pas pertinente puisque à l'intérieur de cette corrélation toute occlusive est sourde et toute fricative sonore. De plus, dans la corrélation nasale, tous les phonèmes sont sonores, ce qui enlève à ce trait toute pertinence. On arrive donc à l'opposition non-nasale: nasale.

3.3.7. Les deux corrélations, bien qu'elles comportent chacune trois réalisations à chaque point d'articulation (à l'exception de la nasale vélaire pressée), n'ont pas les mêmes marques internes. Troubetsky, en discutant des "corrélations de mode de franchissement du second degré" (aspiration, intensité, etc.), souligne que là où elles existent chez les sonantes, elles diffèrent des corrélations valables dans la

(9) Il y aura sans doute d'autres neutralisations de ce genre à noter. Il semble, par exemple, que |ng| ne peut ni précéder ni suivre |u|.

même langue pour les occlusives et les fricatives.<sup>10</sup> C'est en effet le cas du caaqaç. Mais on trouve dans cette langue un trait plus original. Les fricatives sont ici la réalisation intervocalique des occlusives, et on trouve opposées une corrélation non-nasale et une corrélation nasale. La pertinence de la nasalité se souligne d'elle-même.

3.3.8. L'importance de la neutralisation est tout aussi frappante: 25 phonèmes à l'initiale, 17 à l'intervocalique, et 8 seulement à la finale. De nouveau, non-parallélisme des deux corrélations, car la distribution positionnelle des phonèmes n'est pas la même:

	<u>Initiales</u>	<u>Intervocaliques</u>	<u>Finales</u>	<u>Total</u>
Non-nasales	10	5	4	15
Nasales	14	10	4	14

La corrélation nasale, comportant un phonème de moins, a donc un rendement plus élevé que la corrélation non-nasale.

On ne s'étonnera pas d'apprendre l'importance des neutralisations pour la morphologie (nous mettons en face des exemples où la neutralisation n'est pas utilisée):

	forme générale	possessif		
"cendres"	<i>dep</i>	<i>devi-n</i>	( <i>mep me-n</i>	"propriété")
"veine"	<i>uet</i>	<i>uere-i</i>	( <i>kelet kele-n</i>	"caisse")
"fuite"	<i>karic</i>	<i>kariye-i</i>	( <i>jeenic jeeni-n</i>	"oreille")
"bâton"	<i>jek</i>	<i>jexe-n</i>	( <i>hek he-n</i>	"pied, jambe")
"assiette"	<i>tam</i>	<i>tabe-n</i>	( <i>gim gime-i</i>	"puits")

Mais nous n'avons pas d'exemples où la neutralisation s'emploie ainsi pour les mots en *-n*, *-ñ*, *-ng*.

#### Le phonème |h|

3.4.0. Le phonème hors système |h| se trouve à l'initiale et peut-être à l'intervocalique. Par ses oppositions avec les phonèmes des deux corrélations nasale et non-nasale et avec |l|, il peut être défini comme une fricative (spirante) laryngale sourde.

3.4.1. A la soudure morphologique le |h| disparaît: *mwexin* < *mwek hin* "bras tordu", ce qui suggère que le |h| ne devrait pas se trouver à l'intervocalique. Il y a cependant quelques mots pas encore analysables où il se trouve dans cette position, p.ex.: |oho| "salutation d'adieu".

#### Le phonème |l|

3.5.0. Le phonème hors système |l| se trouve seulement à l'intervocalique. Par ses oppositions avec les phonèmes des corrélations nasale et non-nasale et avec |h|, il se définit comme une latérale dentale sonore.

#### Irrégularités

3.6.0. Dans quelques rares mots, certains phonèmes consonantiques se trouvent dans des positions insolites.

Il s'agit soit d'emprunts, soit de morphèmes très usités qui gardent en position post-consonantique l'initiale qu'ils ont en position intervocalique.

3.6.1. Emprunts: |v| à l'initiale dans |vat| "Canna indica".

|l| à l'initiale dans |lolo| "mets particulier" |lakau| "papayer"

|k| à l'intervocalique dans |lakau|.

(10) Troubetzkoy 1949: 170.

3.6.2. Morphèmes: |r| à l'initiale dans |re| "dans", p.ex.: |ulek-re-ue| "sauterelle dans l'eau, i.e., poisson volant".  
 |l| à l'initiale dans |le| "particule précéd.l'objet", p.ex.  
 |u can le wang| "le bateau n'y est pas".

### Oppositions Consonantiques

#### 3.7.0. Oppositions consonantiques à l'initiale

##### 3.7.1. Corrélation non-nasale

##### 3.7.1.1. labiale: labiovélaire: dentale: dentopalatale: vélaire

p/t: |pe| raie : |te| poisson mullet.  
 p/pw: |pe| raie : |pwe| hameçon.  
 p/c: |piin| son enveloppe : |ciin| sa peau.  
 p/k: |piin| son enveloppe : |kiin| son foie.  
 pw/t: |pwaan| sa joue : |taan| jour.  
 pw/c: |pwen| fruit : |cen| limite.  
 pw/k: |pwala| déployer : |kaladen| distrait.  
 t/c: |tawen| remplacer (quelqu'un) : |cawek| animal.  
 t/k: |tabe| arrivée : |kabe| enfant, petit.  
 c/k: |cerol| palétuvier aveuglant (*Excoecaria*) : |kero| jouer, s'amuser.

##### 3.7.1.2. non-aspirée: aspirée

p/ph: |pe| raie : |phe| prendre.  
 pw/phw: (manque).<sup>11</sup>  
 t/th: |teni| jeter (sagaie) : |theni| vanne de tarodière.  
 c/ch: |coot| rester debout : |choot| grand gecko.  
 k/kh: |karôon| graine : |kharo| corail.

##### 3.7.2. Corrélation nasale

##### 3.7.2.1. labiale: labiovélaire: dentale: dentopalatale: vélaire

m/mw: |mene| tout le monde : |mwen| sa maison.  
 m/n: |man| endroit : |nan| mouche.  
 m/ñ: |majo| petit gecko : |ñajo| maman.  
 m/ng: |maaqak| gaïac : |ngak| pas cuit.  
 mw/n: |mwen| sa maison : |nen| milieu.  
 mw/ñ: |mwen| sa maison : |ñen| ceci.  
 mw/ng: (manque).<sup>12</sup>  
 n/ñ: |nat| four : |ñat| mou.  
 n/ng: |nat| four : |ngak| pas cuit.  
 ñ/ng: |ñeena| cela : |ngeâ| godille.

##### 3.7.2.2. non-pressée: pressée

m/mh: |mô| gauche : |mhô| petite fourmi rouge qui pique.  
 mw/mhw: |mwen| chouette : |mhween| flotter.  
 n/nh: |nâ| gôeland (*Sterna*) : |nhâ| morve.  
 ñ/ñh: |ñeng| occupé : |ñheng| mesurer.

(11) |phw| n'a été jusqu'ici noté que dans le mot |phwexac| variété de bananier féhi.

(12) |ng-| n'a été noté que dans les mots |ngak| et |ngeâ|.

3.7.2.3. *nasale: demi-nasale*

m/h: |mac| mort : |bac| sardine.  
 mw/bw: |mwên| sa maison : |bwen| dessus  
 n/d: |naan| injure : |daan| vent.  
 ñ/j: |ñên| ceci : |jen| palétuvier.  
 ng/g: |ngak| pas cuit : |gek| bambou.

3.7.3. *Corrélation non-nasale: corrélation nasale*

p/m: |paaqak| igname (*Dioscorea pentaphylla*): |maaqaq| gaïac (*Acacia spirorbis*)  
 pw/mw: |pwêjen| milieu de la canne à sucre : |mwêjen| sa hanche.  
 t/n: |tam| assiette : |nam| doux (ue nam "eau douce").  
 c/ñ: |cen| limite : |ñên| ceci.  
 k/ng: |kââk| voix : |ngak| pas cuit.

3.8.0. *Oppositions consonantiques à l'intervocalique*3.8.1. *Corrélation non-nasale*

v/w: |tiivi| sucer, têter : |tiwii| traîner.  
 v/r: |bovac| embrasser : |borac| sentir mauvais.  
 v/y: |mevu| famille : |meyuk| sec (bois).  
 v/x: |teve| descendre : |texec| brûler.  
 w/r: |towil| vider (bateau) : |tori| taro (*Colocasia*)  
 w/y: |kawaran| divulguer : |kaya| nouveau.  
 w/x: |chawi| famine : |chixi| louvoyer.  
 r/y: |ueri| qui : |ueyin| sa taille.  
 r/x: |kero| jouer, s'amuser : |koxo| bégayer  
 y/x: |mayim| fermer les yeux : |maxim| attaque d'apoplexie.

3.8.2. *Corrélation nasale*3.8.2.1. *Nasale: demi-nasale*

m/b: |name| donner : |kabe| enfant, petit.  
 mw/bw: |cimwi| tenir (à la main): |cibwi| rat, souris.  
 n/d: |gana| ambrevade (*Cajanus*) : |mada| pandanus.  
 ñ/j: |pwañi| préparer (igname): |pajin| sa gencive.  
 ng/g: |thingin| queue : |d'gin| embranchement.

3.8.3. *Corrélation non-nasale: corrélation nasale*3.8.3.1. *fricative: demi-nasale*

v/h: |have| partic. introd. disc. direct : |haben| son aisselle.  
 w/bw: |tawen| remplacer : |tabwen| vers le haut.  
 r/d: |are| surface, aire : |ade| planche.  
 y/j: |niyi| envelopper : |hiji| fourmi.  
 x/g: |bwaxen| paquet : |pwage| crabe.

3.9.0. *Oppositions consonantiques à la finale*3.9.1. *Corrélation non-nasale*

p/t: |iep| feu : |iet| tabou, interdiction.  
 p/c: |bup| qui se casse en tombant : |buc| ovule.

p/k: |dep| cendres : |dek| feuille.  
 t/c: |but| couler : |buc| ovule.  
 t/k: |nit| couteau : |niik| tonnerre.  
 c/k: |maaqaq| récif : |maaqaq| gaïac (*Acacia spirorbis*).

3.9.2. *Corrélation nasale*

m/n:	bwam  ta tête :	bwan  sa tête.	n/ñ:	bwan  :	bwañ .
n/ñ:	bwam  ta tête :	bwañ  ma tête.	n/ng:	mwem  sa maison :	mweng .
m/ng:	mwem  ta maison :	mweng  chapeau.	f/ng:	mweñ  ma maison :	mweng .

3.9.3. *Corrélation non-nasale: corrélation nasale*

p/m: |jep| liane (*Derris trifoliata*) : |jem| bancoulier.  
 t/n: |bit| poisson (*Acanthurus*) : |bin| maigre.  
 c/ñ: |phac| poumon : |phañ| laitron.  
 k/ng: |bwek| roussette : |beng| escarpé, haut.

3.10.0. *Oppositions consonantiques à l'initiale: |h|.*

h/p: |hiin| sa main : |piin| son enveloppe.  
 h/t: |haben| son aisselle : |taben| son assiette.  
 h/c: |hiin| sa main : |ciin| sa peau.  
 h/k: |hiic| palétuvier (*Avicennia*) : |kiic| foie.  
 h/m: |hen| son pied : |mene| tout le monde.  
 h/n: |hen| son pied : |nen| milieu.  
 h/ñ: |hen| son pied : |ñen| ceci.  
 h/ng: (manque).<sup>13</sup>

3.10.1. *Oppositions consonantiques à l'intervocalique: |l|.*

l/v: |delen| râle de l'agonisant : |devel| de haut en bas.  
 l/w: |balin| son peigne : |bawil| ovule blanche.  
 l/r: |kola| pluie : |kora| sang.  
 l/y: |ba kala| pilon à nourriture : |ba kaya| creux de souche pour pilonner.  
 l/x: |jelen| son côté : |jexen| son bâton.  
 l/b: |kâle| soigner : |kabe| enfant, petit.  
 l/bw: |cili| faire branler (un arbre) : |cibwil| rat.  
 l/d: |puulo| blanc : |puudo| baleine.  
 l/j: |hili| gratter, râcler : |hîji| fourmi.  
 l/g: |pwala| déployer : |pwage| crabe.

Systeme vocalique

4.0. Notre étude n'est pas assez poussée pour permettre une analyse aussi détaillée du système vocalique. Ce système comprendrait une corrélation non-nasale à trois classes de localisation et à trois degrés d'aperture, une corrélation nasale à deux classes de localisation et à trois degrés d'aperture, et une corrélation de gémation prosodique valable sur les deux plans non-nasal et nasal.

(13) Voir la note 12.

Corrélation non-nasaleCorrélation nasale

ouverture

minima

moyenne

maxima

i	ü	u
e	ö	o
a		
non-arr.	arrondie	
antér.	moy.	postér.
localisation		

î	û
ê	ô
â	
non-arr.	arrondie
antér.	postér.
localisation	

4.1. Dans cette présentation préliminaire, nous ne discutons le détail ni de la corrélation nasale ni de la corrélation de gémination. Vu la difficulté d'établir des paires phonologiques pour les nasales, il faudra étudier le rapport de la nasalisation combinatoire (au contact des consonnes nasales et demi-nasales) et de la nasalisation phonologique. Quant à la gémination, il semble bien que le caaqac est une langue qui compte les mores, et que deux mores vocaliques peuvent faire syllabe: |poa| ciel: |pwa| faire; |cac| aigu, mordre: |caac| pommier canaque: |caa-ac| langue de Pwebo. La gémination de deux voyelles identiques s'exprime phonétiquement par la longueur: [tja:atj]. Dans l'orthographe, nous employons la lettre *q* pour indiquer la non-gémination de voyelles identiques: |caaqac|; |mureqec| dernier-né; |eleqek| il y a un instant. Mais les rapports de la gémination prosodique et de l'intensité ne sont pas encore clairs.

4.2. L'opposition d'ouverture se neutralise lorsque deux voyelles postérieures se suivent: seules peuvent se trouver ensemble deux voyelles postérieures ayant le même degré d'ouverture: |oo|, |uu|, mais jamais |ou|, |uo|.

L'opposition nasale/non-nasale des voyelles géminées identiques se neutralisent à la finale où seules peuvent paraître les géminées non-nasales.

4.3. Dans les réalisations vocaliques, il faut noter les variantes combinatoires suivantes:

en syllabe ouverte: |e| = [e]; |o| = [o].

en syllabe fermée (qui ne se trouve qu' en finale): |e| = [ɛ]; |o| = [ɔ].

|ee| est toujours [e:], et |oo| toujours [o:].

|â| a une réalisation un peu moins ouverte que celle de |a|; pour un Français il est nettement antérieur par rapport à [ã], et se place entre [ã] et [œ].

4.4.0. *Oppositions vocaliques*4.4.1. *Corrélation non-nasale*

Les voyelles moyennes arrondies étant assez rares, nous les présentons à la suite des voyelles antérieures et postérieures. On notera aussi que nous n'avons pu établir des séries de paires satisfaisantes pour les voyelles à l'initiale.

- i/e: |pwin| tortue: |pwen| fruit; |ari| riz: |are| surface, aire.  
i/a: |nit| rasoir, couteau: |nat| four; |bwi| aveugle: |bwa| tête.  
i/u: |bit| poisson (*Acanthurus*): |but| couler (bateau); |iyi| effacer: |iyu| vendre.  
i/o: |gim| puits: |gom| esp. de biche de mer comestible; |gi| hache: |go| pleurer.  
e/a: |jem| bancoulier: |jam| testicules; |ade| planche: |ada| seul.  
e/o: |bec| magna donné aux cochons: |hoc| terre; |be| ver de terre: |bo| éteint.  
e/u: |cen| limite: |cun| couler (liquide); |be| ver de terre: |bu| ne pas vouloir de.  
a/o: |ac| homme: |oc| résine de kaori; |bac| sardine: |hoc| terre; |da| quoi: |do| variété de banane féhi.  
a/u: |phac| poumon: |phuc| voler (oiseaux); |ba| chose, instrument: |bu| ne pas vouloir de.  
o/u: |olen| sommet: |ule| autrefois; |hoc| terre: |hoc| ovule; |do| sagaie: |du| dos, os.

u/u: |kaüna| veuve: |kâun| sa natte.  
 u/ö: |tanüli| autrefois: |tanö| tranquille (gens).  
 ö/e: |kaö| vouloir manger du poisson: |kae| potiron.  
 ö/o: |mö| petite fourmi rouge qui pique: |mo| demeurer.

#### 4.4.2. *Corrélation nasale*

Le statut de la nasalisation n'étant pas complètement déterminé, on ne trouvera ici que quelques paires phonologiques:

î/ê: |hîji| fourmi: |hêji| monnaie.  
 ê/â: |êñ| aujourd'hui: |âñ| ma plantation.  
 â/û: |mân| sa part de bourao: |mûn| flèche.  
 e/ê: |pwe| hameçon: |pwê| dans, dedans.  
 a/â: |na| donner: |nâ| goëland (*Sterna*).  
 o/ô: |tho| appeler: |tô| moi.  
 u/û: |put| souche, origine: |pût| ensuite.

#### 4.4.3. *Corrélation de gémination*

##### 4.4.3.1. *Non-nasale*

Nous ne nous intéressons ici qu'aux voyelles identiques, où on trouve une différence de longueur vocalique.

i/ii: |chin| nous deux: |chiin| son frère aîné.  
 e/ee: |cec| un: |ceec| arbre, bois.  
 a/aa: |cac| aigu, mordre: |caac| pommier canaque.  
 o/oo: |mo| demeurer: |moon| son beau-père.  
 u/uu: |pun| ses cheveux: |puun| sa souche.

##### 4.4.3.2. *Nasale: non-nasale*

ââ/aa: |uââk| corbeau: |uaak| matin.  
 ûû/uu: |gûûon| serpent de mer: |guuqun| butte, tertre.

### Problèmes

5.0. L'exposé qu'on vient de lire n'a fait qu'effleurer certains problèmes que pose la phonologie du caaqac: rôle de la nasalisation vocalique, rapport de la gémination vocalique et de l'intensité (cf. 4.1). Il faut encore attirer l'attention sur deux autres: d'abord le rapport de |i-| + V, V + |-i|, avec |-y-|; ensuite celui de |o| + V, |u| + V, avec |-w-| et les autres consonnes labiovélares.

5.1. Il semble bien qu'on doive admettre dans cette langue l'existence d'un [j], réalisation à l'intervocalique de l'archiphonème |c/ch| que nous avons symbolisé par |C|, et aussi d'un [i̯], réalisation à l'initiale devant voyelle, et à la finale après voyelle, du phonème <sup>^</sup>|i|. Il y a à cela plusieurs raisons. D'abord une différence phonétique: le [j] vocalique est nettement fricatif, tandis que le [i̯] s'entend comme celui qui fait partie de certaines diphtongues anglaises. Ensuite, il y a d'un côté la correspondance de -c et -y-

↓  
 boc terre                      boye-rô ma terre (cf. 3.3.8.);

et de l'autre, celle de -i̯ et de -i-:

↓  
 ua<sub>i̯</sub> trou                      ua<sub>i̯</sub> -ñ mon trou.

En outre, il n'y a pas jusqu'ici de distinctions  $i:-y-$ ,  $-i:-y$ , car nous n'avons d'exemples du  $y$  qu'à l'intervocalique. La question de la distinction  $-k:-v-$  reste à étudier d'une manière plus serrée qu'il n'a été fait jusqu'ici. Il y a en effet des  $-i-$  intervocaliques notés dans quelques mots: il faudra comparer des exemples comme  $|\dot{c}ii\ aia|$  "il n'y en a pas" et  $|\dot{a}yayu|$  (<ac avu) "vaurien".

5.2. De même, il semble bien qu'une différence existe entre  $[-w-]$ , réalisation fricative de l'archiphonème  $|pw/phw|$  que nous avons compris sous  $|p|$ , et  $|u|$ ,  $|o|$ , réalisations prévocales des phonèmes  $|u|$ ,  $|o|$ . Etroitement liée à cette question est celle des consonnes labiovélares: a-t-on des  $|pw|$ ,  $|bw|$ , etc., ou des suites  $|p\dot{o}|$ ,  $|p\dot{u}|$ ,  $|b\dot{o}|$ ,  $|b\dot{u}|$ ? On se rappellera les neutralisations notées ci-dessus:  $*bwo$ ,  $*bwu$  (3.3.3.) sont aussi impossibles en caaqac que  $*buo$ ,  $*bou$  (4.2.): on ne trouve que  $bo$ ,  $bu$  et  $boo$ ,  $buu$ .

Or il faut souligner que les Mwelebeng font la distinction: je me rappelle très bien la correction de l'informateur lorsque j'ai confondu (en disant  $[pwa]$ ) les trois mots:  $|pwa|$  "faire",  $|poa|$  "ciel", et  $|pua|$  "laver", tous les trois monosyllabiques.<sup>14</sup> Je trouve dans mes listes des notations comme  $|oalam|$  "bâiller" et  $|uali|$  "envoyer"; et des distinctions comme  $|moe-|$  :  $|mwe-|$  dans  $|moeling|$  "amer",  $|mwen|$  "sa maison". Le problème mérite donc d'être approfondi.

5.3. Dans ces deux cas il est bien évident que tout problème de réalisation phonétique mis à part, la question des mores et de l'accent aura une importance considérable dans la solution. Il faudra comparer  $ai$  et  $ae$ ,  $ua$  et  $au$ , etc., en déterminant plus clairement ce qui arrive sous l'accent et sans l'accent. Il reste toujours possible qu'il y ait des  $y-$  et des  $w-$ , ce qui leur donnerait une distribution différente de celle des autres fricatives.

#### B I B L I O G R A P H I E

- Cantineau, J., 1960. *Cours de phonétique arabe, suivi de Notions générales de phonétique et de phonologie*. Paris, Klincksieck.
- Grange, J. 1848. (Lettre de Nouvelle-Calédonie, datée du 18 septembre 1847) in *Annales de la propagation de la foi*, 20: 174-175.
- Guiart, J., 1953. "Nouvelle-Calédonie et Iles Loyalty. Carte du dynamisme de la société indigène à l'arrivée des Européens", in *Journal de la Société des Océanistes*, 9: 93-97.
- Haudricourt, A.G., and Hollyman, K.J., 1960. "The New Caledonian Vocabularies of Cook and the Forsters (Balad, 1774)", in *Journal of the Polynesian Society*, 69: 215-227.
- Leenhardt, M., 1930. *Notes d'éthnologie néo-calédonienne*. Paris, Institut d'Ethnologie (Travaux et Mémoires, VIII).
- 1946. *Langues et dialectes de l'Austro-Mélanésie*. Paris, Institut d'Ethnologie (Travaux et Mémoires, XLVI).
- Troubetskoy, N.S., 1949. *Principes de phonologie*. Paris, Klincksieck.

(14) Leenhardt, qui ne comprend pas de labiovélares dans sa liste des consonnes du caawac de la Conception, mais qui en note dans les réponses à sa questionnaire (p.ex.,  $bwin$  "soir"), cite  $poa$  "faire" et  $poa$  "ciel" (Leenhardt 1946: 123, 124, 320, 323). Rougeyron, dont l'orthographe ne comporte pas de  $w$ , a  $pua$  "faire",  $poa$  "ciel",  $pua$  "laver".